

# Jean-Marie Muller : « Face au terrorisme, non, la France n'est pas en guerre ! »

**Face à cette tragédie qui bouleverse chacun de nous, qui peut penser que c'est le moment d'appeler le peuple français à prendre les armes du meurtre pour partir à la guerre ?**

**Opinion de Jean-Marie Muller**, philosophe et écrivain, auteur du *Dictionnaire de la non-violence* (Le Relié Poche).

« La France est en guerre ! » C'est en martelant ces mots que François Hollande a commencé son discours devant les parlementaires réunis en Congrès à Versailles le 16 novembre 2015. Et les médias ont salué le ton martial du Président de la République qui s'est exprimé en véritable « chef de guerre ». Certes, l'ignominie des actes meurtriers qui ont tué à Paris des dizaines d'innocents porte la violence à son paroxysme. Mais, face à cette tragédie qui bouleverse chacun de nous, qui peut penser que c'est le moment d'appeler le peuple français à prendre les armes du meurtre pour partir à la guerre ?

## **La mise en échec des dissuasions militaires**

La caractéristique de la stratégie terroriste est de permettre, par les moyens techniques les plus simples, de contourner et de mettre en échec les dissuasions militaires dont les moyens techniques sont les plus sophistiqués. Alors que les grandes puissances industrielles prétendent détenir les armes qui rendent inviolable leur sanctuaire national, l'arme des terroristes vient porter la peur, la violence et la mort au cœur même de leurs villes. Le terrorisme vient prendre complètement à revers la défense des sociétés modernes en sorte que les armes les plus puissantes s'avèrent inutiles et vaines aux mains des décideurs politiques et militaires.

## **Le terrorisme n'est pas la guerre**

Le terrorisme n'est pas la guerre. Sa stratégie, au contraire, pose comme postulat le refus de la guerre. Ce qui caractérise la guerre, c'est la réciprocité des actions décidées et entreprises par chacun des deux adversaires. Or, précisément, face à l'action des terroristes, aucune action réciproque ne peut être entreprise par les décideurs adverses. Ceux-ci se trouvent en effet dans l'incapacité de répondre coup pour coup à un adversaire sans visage qui se dérobe. **L'État français s'enorgueillit de posséder l'arme nucléaire pour défendre efficacement ses intérêts vitaux, mais les terroristes se moquent des États nucléaires.**

Certes, l'apparition de Daech sur la scène du Moyen-Orient change la configuration classique du terrorisme. Daech n'est pas l'État qu'il prétend être mais il s'agit d'une organisation militaire et politique structurée qui occupe certains territoires et mène des actions de guerre

en Irak et en Syrie. Pour autant, Daech ne viendra pas faire la guerre en France et la France n'envisage aucune intervention au sol au Moyen-Orient. Ainsi l'action de Daech en France restera une action terroriste. Si la nécessité impose certains actes de violence contre les terroristes, ils n'impliqueront que des agents de l'État et non l'ensemble des citoyens.

### **La violence en réponse à la violence ?**

En France, et un peu partout dans le monde, la Marseillaise a retenti comme un chant de solidarité et de résistance. L'air était juste, mais jamais les paroles guerrières de notre hymne national n'ont résonné de manière aussi fautive : qui peut croire, en effet, que les citoyens français soient appelés à prendre les armes et à former des bataillons pour abreuver nos sillons d'un sang impur ? Non, face à la violence du terrorisme, les citoyens ne sont pas mis en demeure de répondre par la violence de la guerre. Nous devons certes surmonter toute peur et nous mobiliser, mais pour résister à la logique de la terreur qui est la logique de la violence. L'arme des terroristes est d'abord une arme idéologique et c'est cette arme qu'il faut briser. Face à l'inhumanité du terrorisme, l'urgence est d'affirmer les valeurs universelles d'humanité qui fondent la civilisation. Et ce sont les mots de notre devise républicaine qui doivent inspirer notre action : « Liberté, Égalité, Fraternité ».

### **Désarmer le terrorisme**

Le malheur, c'est précisément que la culture qui domine nos sociétés est structurée par l'idéologie de la violence nécessaire, légitime et honorable. Désarmer le terrorisme, c'est d'abord désarmer cette idéologie afin de construire une culture fondée sur une éthique de respect, de justice, de fraternité et de non-violence.

Car le véritable réalisme est de voir dans l'extrême ignominie de la violence du terrorisme, l'évidence de la non-violence.

« Le sang, disait Victor Hugo, se lave avec des larmes et non avec du sang. »

**Jean-Marie Muller** [www.jean-marie-muller.fr](http://www.jean-marie-muller.fr)